

La Consultation Astrologique

Par Michèle Raulin

Comment aborder l'interprétation d'une configuration difficile dans un thème ? Je crois en effet que c'est la première chose avec laquelle il faut se mettre au clair quand on consulte. L'obsession directrice, c'est "primum non nocere" d'abord ne pas nuire. Ensuite se posent deux types de questions : premièrement, est-ce qu'on se place dans une optique de "fatalité" ou non ; deuxièmement, est-ce qu'on a le droit de tout dire ?

L'expérience montre que quand une chose est dans un thème, elle se manifeste dans la personne et dans sa vie. On ne peut pas dire exactement comment d'un point de vue événementiel, mais on peut dire précisément sous quelle forme de vécu émotionnel. S'il y a fatalité, elle réside dans ce qu'on pourrait appeler l'expérience de conscience.

D'autre part, d'un point de vue psychologique, la personne a besoin d'être reconnue dans ce qu'elle éprouve. (Et il est important d'avoir soi-même un regard à la fois lucide et émotionnellement sain sur son problème, pour pouvoir l'aider à le regarder en face - puis-je me permettre d'insister sur ce point, car il renvoie à la formation psychothérapeutique de l'astrologue).

Dans tous les cas, la meilleure façon d'enkyster un problème, encore plus efficace que d'en prédire les complications, c'est d'en avoir peur et de transmettre cette peur sous forme d'un non-dit.

Mon approche première de la configuration dissonante est donc une présentation compréhensive mais calme, de sang froid, de ce qui peut être ressenti par le natif. On n'a pas le droit de dire n'importe quoi, mais on a le devoir, je pense, de parler de tout.

Exemple suggéré par notre aimable rédacteur en chef, une conjonction Lune-Pluton carrée à Saturne. Dans le texte ci-après, j'ai fait figurer en italique les mots clés techniques caractéristiques de cette configuration, de façon à faire ressortir le 4 contexte dans lequel ils seront présentés au natif.

Dans mon plan d'interprétation d'un thème, l'analyse de cette configuration arrivera après que nous ayons décrit d'une part l'objectif de vie de la personne, c'est à dire ses motivations essentielles profondes, et d'autre part le bagage fantôme transmis par les générations passées.

Il se peut que cette configuration appartienne au fantôme (exemple si le Noeud Sud est en Cancer, en Scorpion ou en Capricorne, ou si Saturne ou Pluton sont rétrogrades, ou si l'une des trois planètes est conjointe au Noeud Sud). Dans ce cas, d'un point de vue psychologique la présentation est facilitée, car je prends du temps pour expliquer la place du fantôme dans la personnalité, de façon à ce que le consultant comprenne qu'il a affaire avec les tendances décrites, mais qu'elles vivent en lui sans être lui, et qu'il a donc une marge de manoeuvre, donnée dans le thème par les ressources du Soleil et de l'Ascendant. Donc je me sentirai plus libre pour décrire **les tendances dépressives et anxieuses** de la configuration en aidant le consultant à les identifier comme appartenant à la mémoire familiale, généralement de sa mère.

En l'occurrence, la Lune étant impliquée dans la configuration dissonante, on retrouvera de toute façon un lien au vécu de la mère, et même très probablement aux conditions de la

gestation du natif. Il y a toutes les chances, par exemple, pour qu'on trouve dans la famille ou dans l'histoire de la mère, et peut-être pendant ou autour de sa grossesse, un deuil marquant, la perte d'un enfant, un avortement, la mort de sa propre mère, en tout cas **une perte de sécurité affective vécue comme dramatique** etc... A moins que cette configuration ne soit profondément refoulée dans l'inconscient de la Maison 12, il sera facile de montrer que ce type d'événement remonte à l'histoire familiale.

On peut expliquer alors, sauf indication contraire, que les angoisses de revivre la même chose sont légitimes, mais étrangères au destin du natif lui-même. Je conseille dans ce cas un travail de **deuil** rituel, sur les matériaux que le consultant me fournira. Un exemple assez fréquent, c'est lorsque le natif porte un prénom composé. A tous les coups, l'un des deux prénoms est porteur de la mémoire d'un mort. Je suggère alors au natif de garder un prénom pour lui et d'enterrer rituellement l'autre, avec fleurs et couronne (respect et gratitude). Si la Maison 12 n'est pas trop impliquée, si le natif en a l'âge, si il a la volonté de faire le travail psychologique nécessaire, éventuellement sous thérapie, le thème peut avoir contribué à éviter des problèmes plus graves. Ce n'est pas si exceptionnel, dans la mesure où le fait même de consulter témoigne d'une démarche personnelle.

Autre cas de figure, dans un cas où la configuration dissonante ne pourrait pas être clairement renvoyée à la mémoire fantomatique, mais au contraire apparaîtrait plutôt dans le thème, par exemple sous forme de lien au Soleil, à l'Ascendant, au NN ou à la 12, comme une expérience à vivre par le natif. Dans ce cas il s'agit d'interpréter les aspects sous forme d'apprentissage. Nous aurons alors besoin, si nous reprenons le cas théorique proposé, de savoir si le carré de Saturne se fait à droite ou à gauche, c'est à dire si la Lune est en premier ou dernier quartier symbolique dans son cycle synodique à Saturne. Dans le cas où on trouve Saturne avant la conjonction Lune Pluton, le problème vient de Saturne et trouve sa résolution dans la conjonction Lune-Pluton ; sinon c'est le contraire.

Fil conducteur de l'interprétation du premier cas : le problème vient d'un refus, d'une fixation, d'une peur, d'une culpabilité étroitement liés à la nature du Signe où se trouve Saturne ; il est important pour le natif de sortir de cette ornière, c'est ce que dit le carré ; il ne peut en sortir qu'en regardant en face ce qui lui fait peur et le met en situation d'infériorité, de vulnérabilité (conjonction Lune Pluton en issue) ; il est donc essentiel pour lui de toucher les sentiments et les émotions qui relèvent du Signe où se trouve la Lune ; l'intensité de la résistance oblige à vivre **une émotion très forte** pour rouvrir le circuit ; cela se fera par l'intermédiaire des Maisons occupées respectivement par les Planètes ; et cela prendra la forme d'une perte de sécurité à accepter, on peut dire d'un deuil si cela éclaire un vécu que le natif "pose" spontanément sur la table.

Dans le cas théorique précis qui nous occupe, du fait que la Lune est impliquée on a forcément un vécu infantile précoce **d'abandon et de peur de la mort**, ne serait-ce que sous forme d'interprétation subjective, d'images mentales fantasmées, de cauchemars etc... La plupart du temps, on aura beaucoup plus concret que ça, éventuellement sous forme de problème de santé si l'Ascendant est nettement impliqué.

On enquêtera sur les périodes 7, 15, 22, 29... ans, où les cycles conjugués de Saturne et de la Lune Progressée auront réactivé les tensions natales. On pourra donc partir du vécu du natif pour lui donner du sens, en expliquant qu'il est important pour lui de retrouver un univers sensible et émotionnel duquel il a tendance à se protéger en s'en coupant totalement, ce qui ferait de lui un "manchot" affectif, et que regarder sa peur de la perte lui donne l'occasion de rouvrir l'accès à sa sensibilité, c'est à dire à sa réalité intérieure, et partant à sa propre identité ; c'est le chemin pour se retrouver lui-même.

Dans ce cas il faudrait s'assurer de ce que le natif ait beaucoup pleuré et crié au moment de l'événement infantile. Si ce n'est pas le cas il lui est recommandé de le faire en thérapie, pour éviter l'enkystement, la matérialisation ou la reproduction du traumatisme. Des thérapies genre bioénergie peuvent être indiquées dans ce cas.

Dans le cas d'un thème féminin, il faudrait à mon avis évoquer avec elle le fait que cette mémoire émotionnelle interfère avec sa propre maternalité ; il faudrait voir si, et comment, elle envisage le fait d'avoir des enfants ; et si elle a elle-même un passé d'avortement, de fausse couche ou de mort d'un enfant en bas âge ; l'ensemble de la configuration du thème permettrait alors d'évaluer les possibilités et surtout les conditions de réalisation de ses objectifs.

Il est possible qu'un deuil bien conduit à l'occasion d'une perte préalable lui permette de sortir de son schéma initial. En l'absence d'antécédents, et si elle désire des enfants, on pourrait lui dire qu'elle a par son passé **une image très sévère, froide ou absente de la mère**, que pour devenir à son tour une mère épanouie, **il lui faut tourner une page** avec ce schéma initial, et que pour cela une rupture peut être nécessaire : soit avec sa propre mère, soit avec l'image qu'elle se fait de la maternité. Je n'irais pas plus loin, mais il me paraît utile de poser les éléments pour que, lorsqu'elle sera confrontée à son expérience, elle puisse se sentir moins dépourvue et trouve le chemin de la demande d'aide.

Ce schéma est valable parce que nous imaginons une configuration lunaire, toujours chargée d'imaginaire et d'émotionnel, et particulièrement indiquée pour le travail psychothérapeutique. Dans un cas plus "somatique" de configuration n'impliquant pas la Lune, il faut, en l'absence de matériau existant, évoquer l'apprentissage à faire, mais toujours dans les termes les moins événementiels et les moins prédictifs possibles, et sous forme de conseils positifs : le consultant doit sortir avec le sentiment qu'on lui a donné des moyens pour vivre sa vie.

Imaginons un carré de Saturne à une conjonction Vénus-Pluton, Vénus en premier quartier de Saturne, sans interférence majeure avec l'ascendant, chez un sujet jeune "asymptomatique".

Nous savons que sa vie affective a tous les risques de confronter le natif à l'idée de la mort, par exemple par perte d'un partenaire, ou par maladie sexuellement transmissible. Il faut d'abord rattacher la configuration au reste du thème pour répondre à la question : quel sens a cette expérience dans le projet de vie du natif ?

Ensuite, nous savons que le natif a tendance à refuser le lien affectif parce qu'il en a peur, voir le Signe de Saturne pour préciser pourquoi. Le plaisir a pu être culturellement interdit dans la famille par exemple, assorti de culpabilité, de punitions etc... Nous savons aussi qu'il lui est nécessaire (par carré) de rompre ce blocage affectif, d'autant plus bruyamment (par Pluton) que le verrouillage était sévère.

Je pense que même jeune (jeune adulte) le natif peut se reconnaître si nous lui disons qu'il a en même temps très peur et très envie de se lier affectivement et sexuellement, que cela le pousse à retarder les expériences, puis à leur donner un caractère passionnel ou émotionnellement puissant, voire dangereux, et que cette intensité risque de renforcer ses peurs ; que cela vient d'un besoin chez lui de sortir d'une idée préconçue, selon laquelle il n'aurait pas le droit de profiter librement des plaisirs de la vie, et que quelque chose en lui le pousse à faire exploser ces interdits qui pèsent sur lui ; qu'en réalité ces interdits sont destinés à le protéger et que s'il veut s'en libérer la meilleure façon c'est d'apprendre à protéger lui-même sa vie affective, pour pouvoir se donner le droit d'une vie heureuse ; que cela lui demandera certainement de passer par des expériences de profonde remise en

question personnelle, pour déstabiliser ses anciennes croyances sur l'amour... On doit le mettre en garde contre le risque de MST et insister sur l'usage du préservatif.

L'idée conductrice dans l'interprétation de ces configurations difficiles, est qu'une action préventive **n'est pas** une attitude d'évitement (à mon avis chimérique et dangereuse) mais **d'accompagnement protégé de l'expérience à vivre**.

Il ne faut ni faire l'autruche ni chercher à contourner l'expérience (du style cette année nous avez une dissonance de Mercure dans votre RS, ne prenez pas votre voiture), comme s'il s'agissait de jouer au plus malin avec la vie. Il faut plutôt comprendre quelles énergies sont à l'oeuvre et comment on peut les vivre au mieux.

Ainsi dans le cas précédent il s'agit de conseiller à la personne les moyens les plus protégés pour appliquer effectivement l'énergie plutonienne à sa vie affective. Plus elle sera en mesure de le faire consciemment et de façon protégée, moins elle sera en risque de voir les événements prendre une tournure fatale.

Dédramatiser sans occulter, trouver des recommandations permettant de vivre positivement les apprentissages nécessaires, dégager des conduites à tenir dynamiques **allant dans le sens des planètes et du thème** tout en les jouant à minima, dans des actes non dangereux pour le natif ou son environnement : c'est pour moi le défi permanent de l'interprétation, et qui fait le plus souvent appel en consultation à des techniques spécifiques de psychothérapie...

Michèle Raulin
Trois Sept Onze n°15, juin 1999